

## **Il fallait avoir le cœur bien accroché**

Entre l'équipe de France est le Biarritz Olympique, tous les deux vainqueurs de deux petites unités, on a eu droit à un week-end plutôt stressant. Les Bleus ont été fidèles à leur nouvelle capacité de résilience tant les Irlandais ont dominé la première demi-heure, notamment en touche avec les quatre premiers ballons volés par l'alignement du XV du Trèfle. Le trois partout à la demi-heure de jeu était d'autant plus miraculeux car Georges Lowe a peut-être mis un demi bout d'ongle de pied en touche grâce à un retour miraculeux d'un Brice Dulin toujours aussi irréprochable. Dès la première touche convenable de l'équipe de France, les Bleus impulsaient du jeu avec Mathieu Jalibert, relayé par Antoine Dupont avant un débordement du revenant Damian Penaud avant un renversement conclu Charles Olivon après une passe décisive de Gaël Fickou qui a récupéré le ballon après une passe à rebond. Les Français menaient donc 10 à 3 à ce moment-là du match en ayant eu qu'une seule miette ! En voyant ce réalise à toute épreuve, cela me rappelle furieusement l'équipe de Nouvelle-Zélande que l'on a parfois l'impression de maîtriser et à la moindre occasion, cette équipe plante un couteau dans le dos. Désormais l'équipe de France s'approche de ce standard. À la suite de cette action, les Tricolores étaient à deux doigts d'inscrire un deuxième essai avant la mi-temps après un très joli travail dans l'axe des quinze joueurs français, malheureusement Bernard le Roux a commis un en avant en étant tout proche de la ligne. Dès la reprise, les Bleus mettaient un sacré coup d'accélérateur et suite à une touche, Julien Marchand fracturait la défense irlandaise mais malheureusement un essai garanti ne fut finalement pas conclu à cause d'une passe dans la tête d'Antoine Dupont pour Paul Willemse. Quelques minutes plus tard, ce fut Brice Dulin, décalé qui a commis un en avant, dommage car en inscrivant ces deux possibilités d'essais, les Bleus auraient tué le match et en plus peut-être décroché le bonus offensif par la même occasion. Finalement, les Français vont inscrire un deuxième essai suite à un magnifique renversement inattendu de Mathieu Jalibert, Brice Dulin faisait la différence pour décaler Damian Penaud pour le second essai des Bleus. Les Irlandais se relançaient suite à une faute bête de Charles Olivon sur un renvoi qui a amené une pénalité irlandaise convertie en touche. Les Français contraient cette touche par Charles Olivon mais les Irlandais récupéraient alors le ballon avec beaucoup de réussite par l'intermédiaire de Ronan Keller qui relançait totalement le suspense, nos coqs ne comptaient plus que cinq unités d'avance, 15 à 10, à 25 minutes de la fin, avant que Ross Birne ne réussisse une pénalité pour ramener les Irlandais à deux longueurs des bleus, 15 à 13. Dès lors, le score ne bougera plus malgré le forcing irlandais, la défense tricolore restera lucide pour ne pas commettre de faute en repoussant les assauts des petits hommes verts. Comme je l'avais dit à l'annonce de l'arrivée du nouveau staff, pour moi la meilleure nouvelle fut l'arrivée de Shaun Edwards, le docteur ès défense des Gallois pendant des années, et que dire de l'ultime grattage du facteur X des Bleus, Antoine Dupont, toujours aussi décisif ! Ensuite Brice Dulin envoyait le ballon en touche pour assurer la victoire des siens, le joueur originaire du Lot-et-Garonne qui joue désormais à La Rochelle a complètement craqué sur la pelouse de l'Aviva Stadium, à juste titre, car ce joueur avait disparu depuis quelques années des radars de l'équipe de France, est désormais titulaire quasiment indiscutable depuis la fin de la Coupe d'Automne face à l'Italie et l'Angleterre.

Après une semaine de pause la troisième levée d'un éventuel Grand Chelem se profile face au XV du Chardon. Ces derniers peuvent s'en vouloir après avoir mené 17 à 3, les Ecosais ont pris un carton rouge bête d'un de leur pilier et ont fini par perdre 24 à 25, malgré une dernière occasion où Stuart Hogg a été à deux doigts d'inscrire l'essai décisif de son équipe sans un en avant.

Les Anglais se sont partiellement rachetés avec une victoire 41 à 18 face à l'Italie, en sachant malgré tout que le XV de la Rose a inscrit un essai sur un interception puis un autre inscrit par Johnny May sur une relance imposée par l'équipe italienne plus joueuse qu'auparavant.

En ProD2, le Biarritz Olympique a battu Aix-en-Provence dans deux mi-temps absolument opposées avec un premier acte quasiment parfait. En début de match, les Biarrots vont marquer leur premier essai grâce à Steve Barry sur un joli jour pied d'occupation de Ilian Perreaux, le ballon sera cafouillé par la ligne arrière provençale, cinq à zéro pour les Basques après l'échec de leur buteur sur la transformation. Ensuite les Aixois vont ouvrir leur tableau d'affichage grâce à une pénalité de leur buteur. Les Basques vont ensuite profiter de l'indiscipline pour jouer une touche proche de la ligne adverse et ils vont inscrire leur deuxième essai grâce à un ballon porté conclu par François da Ros, pour mener 15 à 3. Les hommes des Bouches-du-Rhône vont ensuite être réduits à 14 suite au carton jaune de Thibault Zambelli auteur d'un en avant volontaire proche de la ligne qui aurait pu selon moi coûter un essai de pénalité à l'équipe provençale. À une minute 30 de la sirène, Adam Knight le troisième ligne Néo-Zélandais du Biarritz Olympique va être hauteur de l'essai du bonus offensif provisoire suite à une grosse percussion sur le demi de mêlée d'Aix en Provence. Les Biarrots menaient 20 à 3 à la mi-temps, et comme le disait le demi de mêlée biarrot Barnabé Couilloud, rien n'était gagné, ses commentaires étaient sans doute prémonitoire tout comme ceux de Loïc Jacquet il y a quelques mois face à Clermont qui disait à la mi-temps d'une rencontre de ne pas s'écrouler comme lors d'un match précédent, comme quoi parler de ces éventuels scénarios n'est jamais très bon signe ! Les Provençaux revenaient de manière transfigurée sur le terrain à l'image de leur numéro huit Tyrone Wièga, auteur de percussions dévastatrices, tout comme Buroutou, ancien joueur du BO ! Alors que les Provençaux étaient en infériorité numérique, le joueur du Pacifique relançait son équipe après un départ au bord d'un regroupement mal couvert par les défenseurs biarrots. Les visiteurs revenaient à 10 longueurs des locaux au tableau d'affichage. Les Basques n'arrivaient pas à se remettre dans le match permettant aux Provençaux d'inscrire un nouvel essai par l'intermédiaire de l'ancien demi de mêlée de Dax, Adrien Bau, les visiteurs recollaient ainsi à trois longueurs des locaux 20 à 17. Ensuite, les Biarrots reprenaient un peu d'air au score en comptant neuf points d'avance aux abords de l'heure de jeu, 26 à 17. Je croyais que les Basques avaient fait le plus dur mais Charles Brousse va ramener ses couleurs à 26 à 24 à une dizaine de minutes de la fin. Ensuite les Basques vont choisir de tenter une pénalité en moyenne position pour reprendre cinq unités d'avance, moi personnellement, j'aurais pris la touche pour faire tourner le chrono est occuper les 22 m adverses. En toute fin de match, les Provençaux vont occuper les 22 m basques après une pénalité confirmée de manière assez bizarre par l'arbitre après un appel vidéo, suite à un plaquage discutable sur Adam Knight, mais l'arbitre ne trouvait rien à redire de manière assez bizarre ! Sur la touche suivante toute l'équipe provençale allait s'organiser pour essayer d'inscrire l'essai décisif mais le pack biarrot parvenait à défendre et à obtenir une mêlée une minute 30 de la fin. Les Provençaux se mettaient à pester après l'arbitre car ils estimaient que le capitaine des rouges et blancs avaient commis un en avant sur la sortie de la mêlée. Après une ultime mêlée, mieux négociée, les Biarrots assuraient la victoire, mais les joueurs basques ont malheureusement la fâcheuse tendance à se relâcher lorsqu'ils semblent avoir le match en main, ou avoir plus de difficultés à négocier une équipe à leur portée alors que face à leurs concurrents directs, les joueurs basques sont quasiment imbattables. Lors du retour aux vestiaires de l'arbitre, Fabien Cibray, manager de l'équipe provençale a pétié les plombs contre l'arbitre car il estimait s'être fait voler tout comme son ouvreur Nicolas Bezy qui a été auteur de commentaires très véhéments au micro de Canal+. Je peux comprendre leur frustration mais très franchement le plaquage de son coéquipier sur le troisième ligne basque aurait éventuellement pu leur coûter le bonus défensif,

donc on peut dire qu'il y a peut-être une erreur partout de l'arbitre. Dans la course aux deux première place, c'est statu quo, puisque Vannes a battu Aurillac avec le bonus offensif dans un déplacement pourtant réputé difficile, les Bretons ont confirmé leur statut d'épouvantail de ce championnat. De leur côté, les Catalans n'ont pas décroché le bonus offensif face à Carcassonne le futur adversaire du Biarritz Olympique le week-end prochain. Vu que Perpignan va à Angoulême, si la logique est respectée, Perpignan et Biarritz devraient rester à égale distance sauf si une des deux équipes venait à perdre, soit à Carcassonne, soit à Angoulême, espérons que le coach charentais Vincent Etcheto pourra aider le club voisin. Ce week-end, les joueurs d'Angoulême ont à la fois décroché un bonus offensif précieux mais ils ont aussi encaissé l'essai le plus rapide de la saison après seulement huit secondes de jeu, comme quoi cette réalisation a fait la différence à la fin du match.

Dans le Top14, Toulouse a atomisé Pau sur le score de 31 à 9 en inscrivant cinq essais dont un leur ailier emblématique Yoann Huget, les Toulousains gardent la première place du championnat avant de se déplacer chez son dauphin La Rochelle dans 15 jours, en match en retard. Justement les Maritimes ont réalisé une performance technique de grande qualité en s'imposant 11 à 29 sur la pelouse de Mayol qui n'était pourtant pas tombée depuis un an. Le club maritime a montré une grande maîtrise dans cette rencontre à l'image de leur coach Irlandais Ronan O'gara dont un reportage magnifique est passé dans le Canal Rugby Club. Bordeaux a réalisé une grosse performance en s'imposant sur le score de 44 à 6 face à une équipe de Stade Français qui s'éloigne petit à petit du top six en raison de ses performances quasiment catastrophiques à l'extérieur. Le Racing 92 s'est imposé 34 à 26 grâce à François Trihn Duc, auteur d'une interception alors que les Lyonnais étaient aux abords des 22 m et risquaient de prendre les commandes de la rencontre a quelques minutes de la fin. Malgré la jolie remontée des Rhodaniens, grâce au triplé de leur ailier Noa Nacaitaci, les Lyonnais n'ont pas ramené la moindre unité de leur déplacement des Hauts-de-Seine, malgré leur bonne performance d'un point de vue contenu, ce résultat blanc pourrait bien leur coûter cher en fin de saison dans la course à la qualification. Montpellier a lourdement rechuté à Castres alors que les Héraultais menaient 16 à 17, ils vont brutalement encaisser 32 unités sans en rendre une seule résultat 48 à 17 et grosse rechute pour le club de Montpellier. Du côté du Castres Olympique, les Tarnais se sont appuyé sur leur ouvreur argentin Benjamin Urdapilleta, nouveau recordman du nombre d'unités inscrites en un seul match, soit 33 sur les 48 de son équipe, il dépasse à cette occasion Benjamin Boyer et Cédric Rosalen qui détenaient ce record depuis 2005. Le match entre Bayonne et Brive qui a eu lieu dimanche soir a été tout sauf fermé, Bayonne avait très bien attaqué le match à l'image de son jeune ouvreur Manuel Ordas qui a été très inspiré pour sa titularisation lors d'un match très important pour le maintien de son équipe car il a été à l'origine de deux essais de son équipe. L'équipe de Brive a très bien réagi en menant 10 à 20 à la pause en montrant un jeu extrêmement séduisant durant la dernière demi-heure de la première mi-temps. Les Corrèziens n'ont inscrit que trois unités durant le second acte contre 16 pour l'Aviron, très honnêtement, le score à cinq minutes de la fin du match était de 23 partout et me convenait parfaitement car à la fois l'Aviron perdait des unités précieuses pour éviter un éventuel barrage contre Biarritz, mais j'étais aussi ravi que le jeune ouvreur de Bayonne Manuel Ordas réalise un bon match, car quelque part, il m'a rendu hommage en ne trouvant pas la touche lors d'une pénalité, chose qui me fait péter les plombs quand je suis au stade ! À la fin de la rencontre, le jeune ouvreur a eu les honneurs de Canal+ sport, ce qui prouve la qualité de son match.

Youri Gaborit